

Noviel Lakay

Edito

Ces derniers temps ont été marqués par les élections, en France, en Haïti et aux Etats Unis, en espérant que les électeurs fassent le meilleur choix possible pour améliorer leurs conditions de vie. Par ailleurs, on ne fait que subir les aléas climatiques, on ne peut éviter le déchaînement de la nature comme en témoigne la violence de l'ouragan Matthew qui a détruit tout sur son passage dans le sud d'Haïti, notamment dans les villages où nous intervenons depuis 20 ans. Que le peuple haïtien soit assuré de notre solidarité et que la venue de Noël leur apporte le réconfort .

Christiane ESTEVES

Echo sur ...

Exposition au centre des Arts et Loisirs de Vaires-sur-Marne

Dans ce numéro

Echo sur	p 1
Actualité	p 1
Haïti en action	p 3
Culture et tradition	p 3
Agenda	p 4

Durant 6 jours, ce sont plus de 150 personnes qui sont venues découvrir l'exposition d'art haïtien composée de sculptures en métal, de tableaux naïfs et d'artisanat. Joël Gauthier, avec ses scènes d'animaux sauvages, est l'artiste préféré des visiteurs.

Nous rappelons que nous achetons les œuvres directement aux artistes. Outre l'intérêt esthétique des œuvres, c'est une rencontre avec les artistes et plus largement avec un

peuple.

Voici quelques messages tirés du livre d'or : « Bravo à tous ces artistes, magnifique exposition, pédagogique en plus. Elle mérite de tourner pour faire rayonner ces superbes savoir-faire ! » ; « Quelle délicatesse, quelle fraîcheur, quelle leçon.... » ;

et un poème : « Dans l'ombre incertaine du soir, Haïti caresse un lendemain d'espoir, afin que le mauvais sort à tire d'aile,



s'éloigne enfin vers l'horizon, loin d'elle. Par la peinture, la sculpture s'exprime, un amour du pays qui par là s'imprime sur les consciences et les sens touchés, comme un trait sur un personnage couché. La fraîcheur de la naïveté tient en fait de la sincérité de l'artiste, le cœur en fête. Merci pour cette belle exposition qui en appelle d'autres ! »

Luc SENEAL

Actualité

Haïti, les pieds dans l'eau et les cheveux dans la tempête

Il est bien bon d'avoir la sensation de fraîcheur quand on a les pieds dans l'eau dans un pays tropical comme Haïti où la température nous élève parfois jusqu'à 35 degrés et plus, même sous l'ombre de cet amandier qui prend l'allure d'un véritable chapeau vert protégeant contre le soleil.

Il est bien doux à l'oreille d'écouter ces chansons qui décrivent les caresses des cheveux au vent, chansons d'église comme chansons d'artistes dans le vent.

Mais, la réalité était tout autre pour ces familles de Labiche et de Gelée, plage qui accueille constamment des visiteurs de partout, qui pour sa mer claire bleuâtre et son sable fin, qui pour son poisson grillé et ses lambis boucanés. Eh oui, alors que plusieurs de ces petits restaurants sont partis dans l'aire de la tempête, les parents ne savaient où donner de la tête avec les enfants. L'eau de la mer ne faisant qu'un seul avec les eaux de la tempête, ce n'étaient plus seulement les pieds qui étaient dans l'eau, c'était



la moitié du corps. C'est le lit, ce sont les meubles, les linges, les ustensiles de cuisine, les vaisselles. Au fond, ce sont les pieds des maisons qui se retrouvent dans l'eau, de la base jusqu'aux murs. Parallèlement, les toitures ont comme profité de la danse pour se balader dans la tempête, les tôles s'offrant la part belle sur la piste pour voler le plus haut possible et atterrir à plusieurs lieux du domicile, comme des enfants prodiges s'adonnant à des fugues. Ce type de danse nous rappelle le rite petro pratiqué dans le vaudou, qui met les danseurs et danseuses en transe pour mieux les faire virevolter. Pour leur part, les arbres ont misé dans la danse offerte par la tempête, leurs branches, leurs feuilles et même les troncs et les racines pour certains.

Au lendemain de l'ouragan Matthew – nous ne savons pas trop pourquoi on lui a donné un nom anglais-, tous les éléments de l'écologie locale se retrouvent "desouven" (sans âme ou sans le sonen), comme ces plaisanciers qui se sont bien amusés la nuit au prix de l'alcool et qui se lèvent le matin, hébétés quand ils ne sont pas encore en état d'ébriété.

La grande majorité des gens se retrouvent sans gîte. Ils vont demeurer pendant plusieurs jours et même des semaines entières là où ils ont pris refuge pendant l'ouragan : à l'école publique, à l'église qui avait une toiture en béton, chez le voisin qui lui aussi avait une toiture résistante. Ce qui rappelle le vieux souvenir du séisme du 12 janvier 2010 qui faisait craindre les constructions avec toiture en béton.

La solidarité locale a sauvé des vies.

Les premières informations ont permis à de nombreuses personnes de quitter leur maison et de se réfugier là où c'était plus sécurisé. Les voisins qui disposaient d'un local sûr, comme souligné plus haut, n'hésitaient pas à accueillir les autres. L'ouragan était fort et a duré longtemps. Pendant ce temps, les gens partageaient entre eux ce dont ils disposaient.

Debout et Marche

L'ouragan a mis les gens à genoux. Mais ils ne se sont pas enfermés dans des lamentations continues. A 2, à 3, à 4, en famille, avec des voisins, ils se mettent à déblayer les espaces

jonchés d'arbres. Avec quelques feuilles de tôle abimée, certains recouvrent une pièce pour se loger. D'autres rafistolent tant bien que mal des cahutes qui les abritent encore. Les voies de pénétration étaient obstruées à un point tel qu'il a fallu attendre plusieurs jours avant que la mairie et les structures non gouvernementales viennent desservir, surtout, les locataires des abris provisoires. Au niveau de la paroisse, la solidarité a commencé avec la mobilisation des jeunes qui sont partis à travers le territoire visiter les gens, constater les dégâts et identifier les premiers besoins.

La solidarité externe, un booster pour aller plus loin.

Avec l'appui de Désir d'Haïti et d'autres partenaires, nous avons pu aller au secours de nombreuses familles. Au fond, l'urgence est centrée sur deux actions fondamentales : se nourrir et se trouver un abri. Après avoir satisfait les besoins en produits alimentaires et hygiéniques, la réhabilitation des habitations est urgente. De plus, il faut penser à la recapitalisation (agriculture, commerce, élevage, etc...).

Nous sommes très reconnaissants devant ces manifestations concrètes de solidarité. Ce sont là des jalons qui matérialisent ce projet collectif porté par de nombreux citoyens du monde qui luttent pour **un autre monde possible**. C'est ce que Jésus a eu comme mission : se porter solidaire des hommes pour les élever à la dimension de Dieu. C'est ce que la Noël nous rappelle. C'est ce qui peut, au milieu des déboires où nous plonge les grandes tempêtes humaines aussi bien que les ouragans naturels comme Matthew, nous faire espérer un monde nouveau ponctué de signes visibles d'humanité et de semences d'un monde solidaire possible.

**Père Wilnès TILUS -
Fondateur de FONHSUD**

Si vous souhaitez continuer à soutenir le peuple haïtien qui en a grand besoin, nous vous rappelons que chaque don donne droit à une réduction d'impôts de 66%. Sur 100 euros donnés, cela ne vous coûte réellement que 34 euros, il est encore temps. Un grand merci à vous !

En Haïti, les élections se sont déroulées dans le calme

Les Haïtiens ont voté dimanche 20 novembre pour élire un nouveau président et compléter le Sénat et la chambre des députés. « C'est une victoire de la démocratie et une réussite pour le pays, la journée s'est déroulée dans la sérénité, sans incident majeur », a déclaré le Président du Conseil électoral provisoire, Léopold Berlangier, à l'issue du scrutin.

Parmi les 27 candidats en lice pour la présidence, les quatre noms le plus souvent cités par les électeurs à la sortie des bureaux de vote étaient ceux de Jovenel Moïse, l'héritier de l'ancien président Michel Martelly, de l'ingénieur Jude Célestin, qui fut le dauphin de l'ancien président René Préval, de Maryse Narcisse, la protégée de l'ex-président Jean-Bertrand Aristide et de Jean-Charles Moïse, un ancien sénateur se réclamant de la gauche.

Jovenel Moïse remporte la présidentielle au premier tour, il recueille 55,67 % des suffrages, selon les résultats officiels.

Il ne devrait pas y avoir de 2ème tour, selon la constitution d'Haïti, car si un candidat a réalisé 50 % + 1 voie des votes exprimés, il est normalement élu.

Cependant la loi électorale, articles 14 et suivants, a prévu la possibilité que les autres candidats puissent faire valoir leurs droits en contestant éventuellement le résultat préliminaire dans les 72 h après la publication des résultats. A la fin de cette période, soit le vendredi 2 décembre dernier, trois candidats ont déposé leur dossier au bureau des contestations prétextant qu'il y avait beaucoup d'irrégularités. Plus de 10 %



des procès-verbaux ont été mis à l'écart et n'ont pas été comptabilisés pour non-conformité, soit pour fraude, soit par manque de signature.

A partir du lundi 5 décembre, les instances contentieuses du Conseil Électoral Provisoire vont étudier chaque cas de contestation séparément pour apporter une réponse globale. Voilà pourquoi la publication des résultats définitifs des élections présidentielles et législative est prévue le 29 décembre 2016.

Pour l'instant, il faut attendre le résultat définitif pour savoir s'il va y avoir un 2ème tour ou pas.

Esparid GASPARD

La culture haïtienne

Haïti, comme tout autre pays du monde, a une culture et une tradition, mais elles sont multiples et nombreuses et représentent l'âme de chaque haïtien. Ce peuple a beaucoup souffert. Depuis l'indépendance, la lutte pour le pouvoir, l'occupation américaine, les différents coups d'état et la mauvaise administration des biens sont des éléments majeurs qui caractérisent sa pauvreté. Cependant, Haïti possède de très grandes richesses par la beauté naturelle de certains lieux du pays, le mode de vie des habitants, ses lieux touristiques, ses grandes manifestations culturelles, ses belles plages, son histoire, sa culture et sa tradition. Ainsi, ces deux dernières retiennent l'attention de plus d'un, je vous propose d'en découvrir les différentes facettes



La culture, selon l'UNESCO, lors de la conférence mondiale des politiques culturelles de Mexico, est « l'ensemble des traits distincts, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les

traditions et les croyances ». La culture haïtienne est riche de traditions indienne, africaine, occidentale et créole. La langue créole et les autres pratiques culturelles sont très présentes dans notre société.

La langue créole

Le créole haïtien est une langue parlée par plus de 10 millions de personnes en Haïti et environ 2 millions de personnes dans le reste du monde, surtout aux États-Unis. C'est un créole à base de français avec des influences de diverses langues africaines. Depuis 1987, le créole haïtien est reconnu comme langue officielle d'Haïti avec le français. Le 4 décembre 2014, une académie du créole, composée de 33 membres, a été instituée en Haïti en vue de promouvoir l'évolution du créole haïtien. On distingue trois variétés de créole : le créole du nord (Cap-Haïtien), le créole du centre (Port-au-Prince) et le créole du sud. L'intercompréhension entre ces trois variantes demeure aisée malgré les différences phonétiques ou lexicales. Si beaucoup d'Haïtiens parlent et comprennent le créole, tous ne savent pas le lire.

Le carnaval

Le carnaval est la manifestation la plus importante du pays. C'est une grande fête populaire organisée dans une ambiance d'allégresse, de décors créés par la danse, la musique, le déguisement, les couleurs et la gourmandise. Le carnaval haïtien était par le passé un simple événement, mais au fur et à mesure du temps, il se transforme en devenant une fête nationale prise en charge par les autorités établies. Le théâtre carnavalesque est joué par un ensemble d'acteurs classés par groupes : troupes folkloriques, bandes à pieds et orchestres. Dans les défilés carnavalesques, on rencontre des troupes d'indiens, d'affranchis, des cavaliers, des paysans et des tresseurs de rubans. Le déguisement et les couleurs jouent un rôle important dans le carnaval. On dit souvent que « kanaval se koulè » (le carnaval, c'est la couleur); sans les couleurs le carnaval n'a pas d'éclat. Il faut reconnaître que le carnaval est le miroir fidèle de ce qu'est l'haïtien avec ses mœurs, ses coutumes et ses croyances. Enfin, c'est la mise en valeur de toute la culture haïtienne .

Le rara

Le rara est une fête populaire et traditionnelle. Une bande de rara est issue généralement d'un lakou et liée à un péristyle. Elle a une fonction de critique sociale. On y dénonce des actes jugés immoraux par la localité de provenance tels que vols, viols, adultères, crimes, etc... Le maître rara est généralement un oungan, prêtre vaudou, une manbo, prêtresse vaudou ou un membre de la société chanpwèl ou bizango. Si ce n'est pas

le cas dès sa première sortie, la bande passe dans un péristyle vaudou pour se faire bénir. Autrefois, le rara appartenait à la couche sociale rurale mais de plus en plus, il investit l'espace urbain. Après le carnaval de Port-au-Prince, de Jacmel (sud-est) et des Cayes (sud), on se donne rendez-vous à Léogane, chef-lieu des raras, pour une animation sans pareille .

Les contes, les récits, les proverbes

En Haïti, les contes traditionnels tiennent une place à part, notamment à travers les récits d'origine africaine. Les contes Tonton Bouqui et Ti Malice font partie du patrimoine culturel d'Haïti. Ces deux personnages sont indissociables. Bouqui tombe facilement dans des pièges qu'on lui tend. C'est ainsi qu'en Haïti, on traite tous les idiots de Bouqui. Quant à Malice, il est rusé, il comprend vite et s'amuse de la naïveté de Bouqui, selon Mimi Barthelemy dans l'un des contes de son recueil. Les récits sont parsemés de proverbes haïtiens et d'expressions traditionnelles. Les proverbes font partie de la culture populaire, ils sont des milliers et se transmettent oralement de génération en génération constituant ainsi un riche patrimoine. Selon Talegrand Noël et ses partenaires, certains expriment l'hospitalité, la sagesse et la famille ; d'autres des leçons de vie, la parole d'espoir et de lutte.

Exemple : « Bay piti pa chich » = donner peu, ne signifie pas qu'on est pingre, c'est-à-dire, on donne ce qu'on a (cela sous-entend que si on avait beaucoup on donnerait davantage) .

Espard GASPARD



L'équipe de la rédaction vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et tous ses meilleurs vœux pour 2017.

Soutenez nos actions !

Nous vous proposons notre calendrier 2017 format A4 : 5,00€ + 3,00€ pour les frais d'envoi.

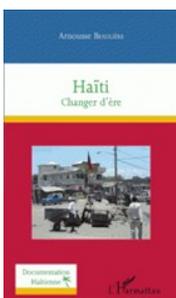
Nous consulter pour une quantité supérieure.

Voyage en Haïti et réalisations de Désir d'Haïti



Calendrier 2017

La sélection de Brigitte



HAÏTI, Changer d'ère / Arnousse Beaulière (L'Harmattan, 2016)

Crise politique, économique, sociale et structurelle - une crise de sens globale ? . Qu'est-ce qui permet d'expliquer ce gouffre dans lequel est plongée la "perle des Antilles" depuis plus de trente ans ? Comment y remédier ? Engagé dans la diaspora haïtienne d'Europe depuis une vingtaine d'années, l'auteur est convaincu que la solution viendra d'une réelle prise de conscience.

Pour y parvenir, il faudrait faire vivre la devise "l'union fait la force" dans un véritable vivre-ensemble de la part de la population intérieure comme de la diaspora. .

Agenda

- **Du 7/12 au 7/01/2017** : Exposition/vente d'art haïtien à l'Office du tourisme 3 Quai 3 des Arts, à Châlons-en-Champagne ;
- **Samedi 28 janvier 2017 à 18 h** : Assemblée Générale, 8 rue Alphonse Manceau, salle 101, à Vaires-sur-Marne ;
- **Février 2017** : voyage solidaire ;
- **Dimanche 5 Mars 2017** : repas haïtien à St Thibault-des-Vignes.



Désir d'Haïti

Association d'utilité publique autorisée à recevoir des dons

Chez Mme Christiane ESTEVES

57 rue Paul Algis, 77360 Vaires-sur-Marne, France

desir.haiti@laposte.net - 01 60 20 33 35

<http://desirhaiti.org/> - <https://www.facebook.com/desir.dhaiti>

Directeur de la publication :
Christiane ESTEVES -
ISSN 2271-7463 -
Trimestriel pour les adhérents et bienfaiteurs.